

## THEME 1 : LE MONDE MÉDITERRANÉEN : EMPREINTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE

### Séquence 2 : La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations

#### 2. La Méditerranée médiévale : un espace de conflits (XIe – XV e s) (2h)

##### a. La guerre sainte : expansion chrétienne et affirmation de l'Eglise

Travail à la maison : regardez la vidéo « La Première Croisade - Baudouin 1er - Kiliç Arslan - Alexis Comnène », par Confessions d'histoire, <https://www.youtube.com/watch?v=FJ5BY8Yd95o>. Les questions préparées à la maison par les élèves permettent d'introduire le cours sur les affrontements et les contacts entre chrétiens et musulmans. Questions :

- 1- **Pourquoi les chrétiens se rendent-ils en pèlerinage (= voyage vers un lieu saint) à Jérusalem ?**
- 2- **Qui est Urbain II ? A quelle date lance-t-il la première croisade et pourquoi ?**
- 3- **Qui participe à la croisade ? Pourquoi ?**

(prise de note) Le terme de croisade n'est pas contemporain aux premières expéditions au Levant, et la distinction entre « **pèlerinage** », c'ad un voyage pénitentiel et spirituel vers un lieu saint, et la « **croisade** » n'est pas établie par les croisés.

Ainsi, la croisade est un pèlerinage en arme par les chrétiens pour libérer les lieux saints occupés par les musulmans à partir de la fin du XIe s. Mais en 1095, le pape Urbain II lance la première croisade (1096-1099) en réaction à l'arrivée des Turcs seldjoukides et à l'interdiction du pèlerinage des chrétiens en Terre Sainte. Ce phénomène dure jusqu'au XVe s. L'Eglise est l'initiatrice de ces expéditions, et ce dans un double complexe : **la réforme grégorienne (1075)** : le pape veut affirmer son autorité et sa supériorité sur les seigneurs « européens » et la « **Paix de Dieu** » (énoncée au XIe s) : l'Eglise souhaite pacifier le monde chrétien et maîtriser l'usage de la violence, notamment celle des chevaliers

**ACTIVITE D'ENTRAINEMENT type bac** : analyse de document : l'appel à la croisade par Bernard de Clairvaux (1h)

Documents annexes pour contextualiser le texte :

Doc 1 : Biographie de Bernard de Clairvaux

#### Biographie de Bernard de Clairvaux

Bernard de Clairvaux (1090-1153) est un des personnages les plus importants du XIIe s. Il entre dans les ordres en 1112 à Cîteaux. Fondateur de l'abbaye cistercienne de Clairvaux dont il devient l'abbé, Bernard est aussi un grand théologien et prédicateur. Son talent d'orateur est mobilisé par le pape Eugène III lorsque ce dernier lui demande de prêcher la deuxième croisade en 1146.

Doc 2 : carte, les Etats latins d'Orient à défendre, dans Magnard, 2019

Doc 3 : justifier le recours à la violence, Bernard de Clairvaux, *De laude novae militiae*, cité par Jean Richard, *l'Esprit de croisade*, 1969, rééd. Le Cerf, 2000, dans Magnard, 2019

Doc 4 : combats entre croisés et musulmans, enluminure du maître Fauvel extraite de Guillaume de Tyr, *Histoire d'Outre-mer*, 1337, Bnf, Paris, dans Magnard, 2019

(prise de note) Bilan : La croisade est une **guerre sainte** car elle est faite au nom de Dieu, voulue par les autorités religieuses (le pape Eugène III). Elle légitime la violence (notion de « guerre juste ») puisqu'elle est dirigée vers l'Infidèle et souhaitée par la « volonté divine ». Les croisades provoquent la crispation du monde musulman et la réactivation des obligations de l'islam, le **djihad**

b. Confrontations et cohabitation entre chrétiens et musulmans

**Première partie de l'activité (40 min) : étudiez la complexité des relations entre chrétiens et musulmans en Méditerranée à partir d'un corpus documentaire. Pour ce faire, relevez les éléments des documents à votre disposition et classez les dans le tableau ci-dessous pour chaque document en décrivant la nature de ces relations. A partir des informations fournies par les documents, donnez un titre aux deux colonnes.**

	TITRE 1 : Des relations conflictuelles	TITRE 2 : Des relations pacifiques de différentes natures
<b>Document 1: la nécessité du djihad</b>	Le <b>djihad</b> désigne d'une part une lutte intérieure (djihad spirituel et individuel), et de l'autre la guerre légale autorisée dans certains cas par l'islam (djihad externe). A la fin du XI <sup>e</sup> s, ce terme prend le sens de guerre sainte pour unifier le monde musulman (avec l'arrivée des croisés) et combattre les chrétiens. Selon Al-Sulamî, le devoir de djihad est nécessaire pour répondre à la volonté d'Allah et répandre l'islam (religion universelle). Il concerne toute la communauté musulmane, qui sera récompensée : permet aux combattants de gagner leur place au paradis et de s'emparer des biens des croisés	
<b>Document 2 : un noble musulman et un franc en TS</b>		<b>Acculturation</b> des Francs restés en TS après les croisades : certaines coutumes locales sont abandonnées comme la consommation de porc chez ce noble franc.
<b>Document 3: bataille de Las Navas de Tolosa (1212)</b>	Sur la miniature, on observe les armées chrétiennes à gauche et les armées musulmanes à droite en pleine mêlée. La <b>Reconquista</b> , c'est la reconquête par les rois chrétiens des territoires espagnols occupés depuis le VIII <sup>e</sup> s par les	Péninsule espagnole occupée depuis le VIII <sup>e</sup> s => religion, langue, culture etc se sont diffusées.

	musulmans, progresse, alors que les Almoravides puis les Almohades ripostent et lancent le djihad. La péninsule est progressivement reprise par les chrétiens. L'idéologie de guerre sainte et de djihad ne se limitent pas aux contacts au Levant.	
<b>Document 4 : chrétiens et musulmans en Palestine</b>		Les relations sont pacifiques, cordiales et justes. Chrétiens et musulmans se côtoient au quotidien. Ces exemples montrent les Etats Latins d'Orient et les cités musulmanes ne baignent pas dans une idéologie de croisade omniprésente : ce sont des lieux de rencontre et d'échange
<b>Document 5 : Palerme, une ville multiculturelle</b>		Les musulmans bénéficient sous le règne des rois normands d'une protection et de la liberté de culte, même s'ils doivent pratiquer en secret, le prosélytisme leur étant sans doute interdit. L'idée d'une tolérance religieuse en Sicile doit être nuancée : la coexistence entre les deux religions est largement dictée par des raisons économiques et politiques et doit mener à terme à la conversion des mécréants.

**Deuxième partie de l'activité (10 min) : les élèves tentent de réfléchir sur une question problématisée et investissent les connaissances abordées. Ils définissent les termes du sujet, les bornes chronologiques et les limites géographiques.**

Doc 5 : la nécessité du djihad selon al-Sulamî, Ali b. Tâhir al-Sulamî, Incitation à la guerre sainte, présenté et traduit par E. Sivan, Journal asiatique, 1966. Cité par M. Balard, A. Demurger, P. Guichard dans Pays d'Islam et monde latin Xe-XIIIe siècles. Hachette, Paris, 2000., <http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/alsulami.htm>

*Al-Sulamî (1039-1106), savant philologue de Damas, considère la croisade comme un djihad contre les musulmans.*

[Les croisés chrétiens] mènent encore avec zèle le djihad contre les musulmans ; ceux-ci en revanche font preuve de manque d'énergie et d'esprit d'union dans les guerres, chacun essayant de laisser cette tâche aux autres [...].

As-Safî dit : "L'obligation minimum du chef de la Communauté est d'effectuer une incursion par an chez l'Infidèle, soit par lui-même soit par ses troupes, selon l'intérêt de l'islam, de façon que le djihad ne soit pas abandonné pendant toute une année, sauf raison impérieuse." [...]

Il s'avère donc qu'en cas de nécessité la guerre sainte devient un devoir d'obligation

personnelle, comme à l'heure actuelle où ces troupes-ci fondent à l'improviste sur le territoire musulman.

Abû Hâud Muhammad al-Gazzali dit : "Chaque fois qu'aucune razzia sera effectuée, tous les musulmans, libres, responsables de leurs actes et capables de porter les armes, sont tenus de se diriger [contre l'ennemi] jusqu'à ce que se dresse une force suffisante pour leur faire la guerre ; cette guerre ayant pour but d'exalter la parole d'Allâh, de faire triompher sa religion sur ses ennemis, les polythéistes, de gagner la récompense céleste qu'Allâh et son apôtre promirent à ceux qui combattraient pour la cause de Dieu, et de s'emparer des biens [des Infidèles] de leurs femmes et de leurs demeures". La raison en est que le djihad constitue un devoir d'obligation collective, tant que la communauté [musulmane] limitrophe de l'ennemi peut se contenter de ses propres forces pour combattre [les Infidèles] et écarter le danger. Mais si cette communauté est trop faible pour tenir l'ennemi en échec, le devoir se trouve étendu à la contrée [musulmane] la plus proche.

Ali b. Tâhir al-Sulamî, *Incitation à la guerre sainte*, présenté et traduit par E. Sivan, *Journal asiatique*, 1966. Cité par M. Balard, A. Demurger, P. Guichard dans *Pays d'Islam et monde latin Xe-XIIIe siècles*. Hachette, Paris, 2000

Doc 6 : illustration d'une scène de la Reconquista dans Alphonse X, *Cantigas de santa Maria*. Manuscrit sur parchemin (50 x 34 cm). Castille, vers 1260-1270. BnF, Manuscrits (Fac-similé mss T.I.1 fol. 92, Madrid, Patrimonio nacional)

Texte annexe : Le 26 juillet 1212, les rois Alphonse VIII de Castille, Pierre II d'Aragon et Sanche VII de Navarre remportent une victoire décisive sur les Almohades à Las Navas de Tolosa. Al-Andalus éclate aussitôt en provinces indépendantes : la reconquête de l'Espagne est commencée. Le roi d'Aragon s'empare de Cordoue en 1236. Il prendra bientôt Séville.

doc 7 : une ville multiculturelle, Mohammed ibn Jubair, *Voyages*, vers 1185, dans Magnard, 2019

Doc 8 : chrétiens et musulmans en Palestine d'après Ibn Djubayr, Ibn Djubayr, *Voyages*. Cité et annoté par M. Balard, A. Demurger, P. Guichard dans *Pays d'Islam et monde latin Xe-XIIIe siècles*. Hachette, Paris, 2000, <http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/croisades/djubayr.htm>

[A Damas] les chrétiens font payer, sur leur territoire, aux musulmans une taxe, qui est appliquée en toute bonne foi. Les marchands chrétiens, à leur tour, paient en territoire musulman sur leurs marchandises ; l'entente est entre eux parfaite et l'équité est observée en toute circonstance. Les gens de guerre sont occupés à leur guerre, le peuple demeure en paix, et les biens de ce monde vont à celui qui est vainqueur [...].

[Baniyâs] était aux mains des Francs quand feu Nûr al-Dîn la fit revenir à l'Islam. Elle a un vaste territoire de labour dans une plaine qui l'avoisine et qui est dominée par une forteresse des Francs [...]. L'exploitation de cette plaine est partagée entre les musulmans et les Francs, suivant un règlement qu'ils appellent "règlement de partage". Ils partagent la récolte en portions égales ; leurs bêtes y sont mêlées, sans qu'il en résulte entre eux aucun acte d'injustice.

Ibn Djubayr, *Voyages*. Cité et annoté par M. Balard, A. Demurger, P. Guichard dans *Pays d'Islam et monde latin Xe-XIIIe siècles*. Hachette, Paris, 2000

(prise de note) Bilan : le conflit entre chrétiens et musulmans articule donc des enjeux à la fois religieux, politiques et sociaux, qui ne doivent pas occulter d'autres types de contacts plus pacifiques